

EDITORIAL

La cryptorchidie est une affection à laquelle se trouvent confrontés les pédiatres, les endocrinologues, les chirurgiens, les médecins généralistes, les andrologues et les cancérologues.

La cryptorchidie se caractérise sur le plan clinique par une descente incomplète du testicule dans sa position physiologique finale, le scrotum. La prévalence de cette affection semble se modifier puisqu'elle est passée de moins de 1 % à plus de 2 % pendant les 30 dernières années. Les mécanismes de la migration physiologique du testicule n'étant toujours pas connus, la question de savoir si la cryptorchidie est un symptôme ou un syndrome est toujours d'actualité. Quoi qu'il en soit, les explorations hormonales de la cryptorchidie sont aujourd'hui bien définies. La cryptorchidie doit faire l'objet d'un traitement précoce qui peut être médical (traitements hormonaux), chirurgical (orchidopexie) ou les deux successivement. Cependant, si ces traitements ont pour résultat d'amener le testicule en situation scrotale chez l'enfant, deux complications peuvent survenir qui ne seront apparentes que bien après la puberté, à l'âge adulte. La complication la plus fréquente est une atteinte de la fertilité ; celle-ci est liée au trouble de la spermatogénèse qui pourrait être dans certains cas en relation avec une anomalie thermique du testicule. Cette atteinte de la fertilité se traduit par une prévalence élevée des hommes ayant eu une cryptorchidie (10 %) chez les hommes infertiles. La deuxième complication est plus rare mais plus grave ; il s'agit du cancer du testicule. Et un antécédent de cryptorchidie est retrouvé chez 10 % des hommes ayant un cancer du testicule.

La cryptorchidie, dont les mécanismes de la survenue et des complications sont encore très mal connus, reste un problème non résolu pour les nombreux spécialistes qui y sont successivement confrontés à des âges différents de la vie des hommes. Une meilleure compréhension de cette affection bénéficierait, à n'en pas douter, d'une réflexion commune des différents spécialistes impliqués. La demi-journée, commune à la SALF et à la SFE (Sept. 1994 ; Toulouse), consacrée à la cryptorchidie en était une première tentative. Elle a fait apparaître la nécessité de telles rencontres, et le manque de projet global au niveau de la Recherche et de la Santé concernant cette affection dont au moins 5 à 7 000 nouveaux cas apparaissent chaque année. La revue ANDROLOGIE, qui publie dans ce numéro les textes des communications de cette rencontre, est ouverte à toutes propositions et débats.

Roger MIEUSSET